

## Homélie 20 08 2023

Le texte de l'Evangile, se trouve être à un endroit charnière de St Matthieu : il est placé entre deux récits de multiplication des pains ! Le premier est le récit primitif, composé pour des chrétiens d'origine juive, et pour qui le 'douze' caractérise leur tradition. Ainsi le texte se termine par il resta douze paniers !

Cependant, dans les années 40, des persécutions venant des milieux pharisiens obligèrent certains membres de la Communauté de Jérusalem à fuir la ville et à sortir des frontières d'Israël. Là, dans ces lieux nouveaux, ils rencontrèrent des païens qui se convertirent à la foi en Jésus. La question fut alors : a-t-on le droit de les intégrer à l'eucharistie vu qu'ils ne sont pas d'origine juive ?

Pour répondre par l'affirmative, on créa un second récit de multiplication des pains, calqué sur le premier, mais en changeant certaines données pour adapter le texte à ces communautés nouvelles composées de chrétiens venant majoritairement de milieux païens.

On changea alors le « douze » par le « sept ». Ce second récit en effet, parle de « sept pains et des petits poissons », et précise qu'il ne resta pas douze paniers, mais sept corbeilles ! Pourquoi ce changement ? Parce que le « sept » ne renvoyait plus aux Douze apôtres mais aux sept premiers diacres de culture grecque qui évangélisèrent les samaritains puis les païens !

Or, dans la communauté de Matthieu, en Syrie, il y avait encore beaucoup de judéo-chrétiens, qui ne voulaient pas accepter à la table eucharistique, ceux que leurs pères considéraient comme « des étrangers », ceux à qui on ne devait pas adresser la parole, et que l'on n'avait pas peur d'appeler « les chiens » !

Ces judéo-chrétiens s'appuyaient sur le fait que Jésus, puisqu'il était le Messie attendu par les juifs, n'avait été envoyé que pour Israël et pas pour les autres peuples !

C'est là que, l'évangéliste va faire preuve de pédagogie avec le texte que nous lisons aujourd'hui. Dans le livre qu'il écrit pour eux, il emprunte à Marc le récit d'une rencontre de Jésus avec une femme du pays de Tyr et de Sidon (une libanaise), qui était venu lui demander de chasser un démon de sa fille.

Mais Matthieu fait de cette femme une cananéenne, c.à.d. une femme originaire de la même région que celle où s'est implantée sa communauté : la Syrie !

Matthieu vise donc son Eglise locale. La réticence de Jésus, son ignorance à l'égard de la femme, voire son mépris envers elle (atténué par l'ajout de « petits » devant le mot « chiens »), tout cela n'est que pour rejoindre l'attitude de ces judéo-chrétiens intransigeants, à qui l'évangéliste veut donner un message.

Dans cette optique, il continue à remodeler le texte de Marc, faisant dire à la femme une supplique liturgique des chrétiens d'origine païenne, « Aie pitié de moi, Seigneur, (notre Kyrie eleison !) à laquelle il ajoute une invocation d'origine juive « Fils de David » titre messianique (qui deviendra le Christe eleison !).

Cette supplique est déjà pour Matthieu une invitation adressée aux chrétiens de souche juive à faire corps avec ceux d'origine païenne dans leurs eucharisties ! Mais, parce qu'il est Parole de Dieu, ce texte s'adresse aussi à nous ! Il est une invitation à accueillir dans nos communautés, « les étrangers » mais aussi ceux qui ne sont pas de notre culture !

Toute communauté doit s'ouvrir à ceux et celles qui, parce que chrétiens, désirent partager avec elle le pain de la Parole et celui de l'Eucharistie ! En ce sens, il est bon d'entendre le pape François dire que dans l'Eglise, il faut casser les cloisons, et les cloisons paroissiales.

Car on entend encore quelques fois : « Pourquoi viennent-ils à la messe ici, ils ne sont pas de notre paroisse ? » ou « Pourquoi vont-ils ailleurs puisqu'ils sont de notre paroisse ? » L'évangile nous demande d'accepter l'étranger, le touriste, le nouveau, mais d'accepter aussi que certains aillent dans une autre communauté parce qu'ils s'y trouvent bien.

En nous comportant ainsi nous ne faisons pas autre chose que de vivre l'évangile ! Quant à nous rassemblés ici, accueillons ceux qui viennent prendre part à nos eucharisties pour y chercher quelques miettes.

Ouvrons-nous à l'audace de la foi et partageons-leur un bon morceau du pain de l'amour que Jésus nous y donne en surabondance. Car c'est à chaque eucharistie qu'il multiplie encore le pain !

**Merci à :** [bernard.dumec471@orange.fr](mailto:bernard.dumec471@orange.fr)